

choses vont ensemble. C'est là le point incompréhensible, que nous devons croire cependant, parce que Dieu nous l'a révélé.

Qu'est-ce qu'un mystère ?

Un mystère est une vérité que nous ne pouvons pas comprendre, mais que nous devons croire, parce que c'est Dieu qui l'a révélée.

Un mystère est donc une vérité révélée par Dieu, et que nous devons croire, bien que nous ne puissions pas la comprendre. Un exemple fera voir que rien n'est plus raisonnable.

Lorsqu'un enfant fréquente l'école, on lui enseigne que la terre est ronde comme une orange et opère une double révolution donnant naissance, l'une au jour et à la nuit, et l'autre aux quatre saisons : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. Au sortir de la classe, il va faire un tour dans la campagne où il voit des milles de plaine unie et des montagnes qui ont des milliers de pieds de hauteur. Il descend ensuite sur le rivage où des navigateurs lui disent que l'Océan a plusieurs milles de profondeur. Alors il se dit : comment la terre peut-elle être ronde lorsque les montagnes, les vallées et la plaine unie démontrent le contraire à mes sens ? Comment peut-elle être en mouvement lorsque tous les objets qui sont à sa surface sont à l'état de repos ? Il croit cependant, même contre le témoignage de ses sens, que la terre est ronde et animée d'un double mouvement, parce que son professeur n'a aucun motif de le tromper ; qu'il a des connaissances plus étendues que les siennes, puisées au contact d'hommes qui, après de longues années d'études et de recherches, ont constaté ces phénomènes et les savent vrais.

Donc, si sur le simple témoignage d'un homme, nous devons croire des choses que nous ne pouvons pas comprendre, pourquoi, sur le témoignage de Dieu, ne croirions-nous pas d'autres vérités ? Il est infiniment plus raisonnable de croire dans le dernier cas que dans le premier. Si l'enfant qui fréquente la classe en savait aussi long que son maître, il n'aurait pas besoin d'aller à l'école, et il serait, sous ce rapport, l'égal de son professeur, comme nous serions aussi grands que Dieu si nous avions sa science. Il est tout aussi facile de renfermer l'océan dans les petits trous que les enfants, pour s'amuser, creusent dans le sable du rivage, que de comprendre pleinement la sagesse de Dieu. C'est là l'erreur capitale des incrédules, de vouloir comprendre, malgré les bornes de l'intelligence humaine, les voies mystérieuses de Dieu, et de refuser de croire ce qu'ils ne peuvent